

Bordeaux – 17 rue du Hâ

Jérôme Hénique



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7810>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jérôme Hénique, « Bordeaux – 17 rue du Hâ », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7810>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – 17 rue du Hâ

Jérôme Hénique

Identifiant de l'opération archéologique : 025164

Date de l'opération : 2007 (FP)

Cette fouille préventive a été engagée en juillet 2007 sur l'emprise d'un projet immobilier ayant fait l'objet d'un diagnostic préalable (BSR 2006, L. Wozny, pp. 65-66). Elle devait permettre de reconnaître des éléments de la topographie urbaine antique de Bordeaux dans une zone reconnue comme un quartier périphérique de l'agglomération du Haut-Empire, rejetée hors les murs par la construction de l'enceinte et située aux abords immédiats de la cité Judiciaire (Fig. n°1 : Carte de localisation).

Les fouilles de cet îlot avaient permis en 1995 (C. Sireix, Inrap) d'apprécier avec précision les formes de l'évolution d'un quartier antique ; elles pouvaient servir de références comparatives en termes de structures et de chronologie.

L'occupation la plus ancienne qui ait été reconnue sur l'îlot de la rue du Hâ remonte à la période augustéenne : un petit édifice construit sur sablières basses et poteaux. L'extension des vestiges n'a pas été déterminée en raison des contraintes de l'opération qui ont limité les investigations en profondeur, hormis quelques fenêtres.

Dans le premier quart du I^{er} s. apr. J.-C., ces structures sont détruites pour aménager un *cardo* équipé de fossés et de trottoirs aménagés. L'axe de circulation est bordé à l'est (le fossé ouest marque la limite de l'emprise de fouille) par un quartier artisanal dédié au travail du fer. Les résidus de forge se retrouvent dans les fossés de voirie et constituent certaines des premières séquences de circulation. Tout au long du fonctionnement des ateliers, les recharges de la bande de roulement sont en effet constituées de scories. Aux abords de l'axe viaire, un petit bâtiment très arasé, ouvert un temps sur une venelle, abritait les forges. Celles-ci sont marquées au sol par la présence de petites aires foyères dont les parois sont formées de boudins d'argile et le fond de *tegulae*.

Des concentrations de battitures sont localisées aux abords immédiats des foyers détruits et remplacés selon des rythmes très rapides, l'hypothèse d'une utilisation à la commande

est envisagée. L'analyse des séquences au sein de l'atelier montre trois grandes phases d'utilisation distinctes caractérisées chacune par l'assainissement et l'exhaussement des sols.

Progressivement, les déchets de forge sont rejetés à même la ruelle jusqu'à son abandon vers le milieu du I^{er} s. apr. J.-C.

L'îlot est marqué jusqu'aux années 20-40 par la coexistence de ce secteur artisanal et d'une *domus* richement décorée (*opus tessellatum*, *opus signinum à crustae*, enduits peints). Ses murs sont montés en terre crue sur solin de pierre, son plan reste délicat à cerner mais semble organisé autour d'une grande pièce ; ce probable *triclinium* est paré d'une mosaïque noire et blanche à décor géométrique (Fig. n°2 : Pavement à décor géométrique (première moitié I^{er} s. apr. J.-C.)). La fouille a mis en évidence plusieurs niveaux de plaques murales peintes effondrées (Fig. n°3 : Restitution provisoire du décor mural) et des parties *in situ* remarquablement conservées. L'analyse préliminaire des décors révèle que ces peintures se rattachent sans doute au troisième style pompéien. Les éléments céramiques piégés dans les effondrements fournissent un *terminus ante quem* autour de 40 av. J.-C. Dans le cadre de l'intervention, l'étude s'est attachée à l'inventaire exhaustif des fragments et au remontage d'une seule cloison. Plusieurs centaines d'éléments appartenant à des panneaux effondrés sont en attente d'étude.

Au milieu du I^{er} s., l'atelier de forge est rejeté hors de l'îlot, l'activité semblant se maintenir non loin jusque dans les années 50-70. La *domus* est également abandonnée, détruite et remblayée. Une nouvelle structuration urbaine est alors mise en place : création d'une galerie bordant la voirie (les fossés restent fonctionnels) et construction d'un vaste ensemble thermal, vraisemblablement à caractère public. Autour des années 70, la voirie est modernisée avec le remplacement des systèmes fossoyés par des collecteurs bâtis. L'ensemble thermal subit d'importantes modifications illustrées notamment par la reconstruction du *caldarium* et du *praefurnium* (Fig. n°4 : Sol de fondation du *caldarium*). Les thermes fonctionnent sans discontinuité jusqu'à l'horizon du IV^e s. où les superstructures sont récupérées.

L'occupation des V^e s. et VI^e s. reste relativement ténue, marquée essentiellement par un petit bâtiment sur poteaux, ancrés directement dans les fondations du *caldarium*, et par des structures en creux.

Les séquences médiévales sont caractérisées par une succession de décaissements et de nivellements formant ce que l'on a appelé de façon générique des « terres noires ». Ces processus de sédimentation pourraient indiquer la présence d'espaces de cultures, de type maraîchage ou jardinage. À partir des XIII^e s. ou XIV^e s. se met d'ailleurs en place un système parcellaire en lanières à l'arrière des maisons de ville établies le long de la rue du Hâ ; le quartier est renfermé dans la troisième enceinte de Bordeaux au début du XIV^e s. Cette organisation parcellaire, matérialisée par des murets de clôture, perdure jusqu'à l'horizon du XVIII^e s., avant l'installation au XIX^e s. du couvent Saint-Joseph ; il a été retrouvé le caveau de sa fondatrice sous les fondations de l'église inaugurée par le cardinal Donnet.

Hénique Jérôme

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation



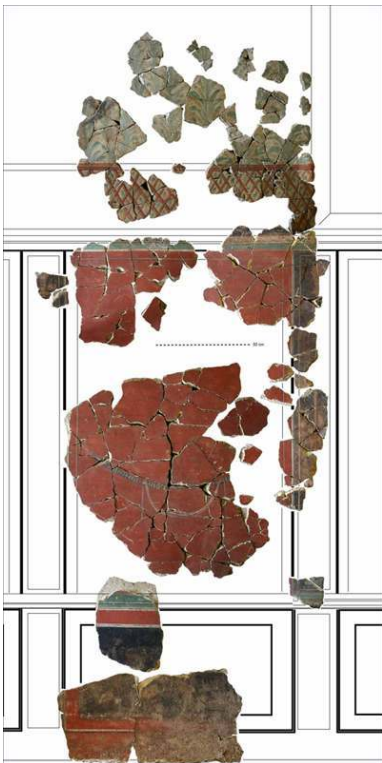
PRSB-SRA-2008 (2008)

Fig. n°2 : Pavement à décor géométrique (première moitié I^{er} s. apr. J.-C.)



Auteur(s) : Hénique, Jérôme (EP). Crédits : Hénique, Jérôme (2007)

Fig. n°3 : Restitution provisoire du décor mural



Auteur(s) : Hénique, Jérôme (EP). Crédits : Hénique, Jérôme (2007)

Fig. n°4 : Sol de fondation du *caldarium*



Auteur(s) : Hénique, Jérôme (EP). Crédits : Hénique, Jérôme (2007)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Empire romain, Haut-Empire

Thèmes : atelier métallurgique, cardo, décor peint, domus, fer, forge, fossé, galerie, mosaïque géométrique, motif décoratif, motif géométrique, opus signinum, pavement, peinture murale, quartier artisanal, scories, thermes, trottoir, tuile, voirie

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Bordeaux

AUTEURS

JÉRÔME HÉNIQUE

EP